



JOURNAL DU CONFINEMENT

N°36 - 25 avril 2020

L'HOROSCOPE du Mage Yakkha

horoscopiste lucide & confirmé

CAPRICORNE, VERSEAU, POISSON



TÉLÉTRAVAIL

Il se pourra que vous ressentiez une certaine lassitude depuis que votre ordi est squatté par le Petit Poucet et que Jean de la Lune a changé tous vos codes d'accès. Par chance, votre télé-chef ne pourra plus vous déranger tant que vos lignes téléphoniques resteront coupées.

FAMILLE

Vous serez de plus en plus convaincu que la famille est une maladie sexuellement transmissi-

ble plus grave que le Covid 19. Vous bénirez alors la conjonction heureuse de Cérés et de Pluton qui favoriseront le processus vers une belle lucidité.

POGNON

Malheureusement, il est désormais certain que vous êtes pourchassé par la poisse. Le cours des masques et du gel sont au plus bas. Mais l'équilibre reviendra: le virus a la peau dure et la patience paie toujours!

CONFINEMENT

Pas de bol les Capricornes, les Verseaux et les Poissons: vous serez confinés durant l'hiver. Songez pourtant à la beauté des cristaux de glace sur les vitres et à la douceur de la neige à l'horizon. Peu de personnes pourront se vanter de profiter aussi longtemps d'un aussi beau spectacle.

M.L.

CHANSON

Ma petite est comme l'eau
Elle est comme l'Ovid-e
Elle court comme un ruisseau
Pour les enfants bolides
Courez, courez
Vite si vous le pouvez
Jamais jamais
Vous ne lui échapperez...
Guy B.Hard

JOURNAL D'UNE INFIRMIÈRE

Cet amour que l'on met dans les petits plats préparés, suppliant d'y goûter, jusqu'aux derniers instants des mourants. Ce sont les premiers mots que m'a dits, lundi, Madame Le Charlebois.

Je commençais «mon tour». Je

pestais tout bas contre la connexion de notre ordinateur mobile (un de ces ergotrons de l'an 14...). Ma jeune collègue s'approche et me dit que l'épouse de Monsieur Le Charlebois insiste pour que je la voie. Je suis embêtée, je n'ai jamais vu ce patient. Je ne le connais pas. Je ne sais que ce que ma collègue du matin m'a dit de lui et de sa pathologie. Lucile me dit qu'elle pense que cette femme a besoin d'être écoutée. Je m'écarte de mon ordinateur. Une femme est adossée au mur, comme prête à tomber. Sa main droite cramponne la rambarde. Elle porte un jean de couleur claire. Une marinière blanche et rouge sur son buste bien maigre. Derrière le masque chirurgical, de rigueur en ces jours si compliqués, dépassent des cheveux courts poivre et sel, les branches de ses lunettes rondes aux verres embués.

Je suis tout près de son visage. J'ai déjà envie de la serrer dans mes bras alors que je n'en ai plus le droit... Elle parvient à me dire, gênée par ses sanglots: «Il n'a rien voulu manger ce midi! Il n'a rien pris de ce que je lui ai apporté». Elle met ses deux mains sur son visage. Commence à sangloter, s'en excuse aussitôt, puis se remet à pleurer. Ma collègue Emma, une aide-soignante si dévouée et professionnelle, me lance «Ne t'inquiète pas. Va! Je prends toutes les tensions et les températures et on se rejoindra plus tard.» Ma main se pose délicatement sous le coude de Mme Le Charlebois. Le couloir qui mène au salon des familles lui paraît bien long. L'endroit chaleureux, presque cosy, est heureusement vide. Je l'invite à s'installer sur une chaise. Le canapé me semble trop confortable, trop familier aussi peut-être. Je lui propose cependant de faire comme moi: de retirer son mas-

que, en gardant nos distances. L'écouter masquée dans des moments comme ceux-là : non, désolée, je ne le peux pas ! L'épouse de cet homme qui vit ses derniers jours va d'abord me raconter le manque de délicatesse de l'anesthésiste, récusant son mari pour une ponction hépatique... Les anesthésistes sont de brillants intellectuels et capables, dans notre petit centre hospitalier, d'aussi bien intuber un bébé que de prescrire une réanimation compliquée. S'ils sont pour cela toujours de fins psychologues ?

J'écoute Mme Le Charlebois reprendre tout l'historique de la maladie de son mari. Elle inclut des épisodes marquants de leur vie, ce qu'elle aime chez lui. Elle voit mon regard l'encourager, mes lèvres parfois lui sourire. Elle sait que je l'écoute, vraiment.

Nous étions hors du temps de l'hôpital lorsque la porte du salon, pourtant bien fermée, s'est ouverte. Une petite femme, une patiente de l'autre secteur du service, est entrée. Elle nous regarde et nous lance un grand bonjour, trop souriant pour la circonstance. Les mains de Mme Le Charlebois se tordent sur son mouchoir. Son regard s'assombrit. Elle me murmure : « Qu'elle parte, vite ! Je ne veux pas la voir. » La patiente se dirige vers la bibliothèque du salon. J'insiste : « Madame, s'il vous plaît, pouvez-vous nous laisser ? Je suis en entretien avec Madame. C'est d'ailleurs pour cela que la porte était fermée... » La sans-gêne feint de ne pas comprendre. « Je n'en ai pas pour longtemps » tente-t-elle. Je la vois s'approcher et prendre une revue, comme si elle était venue pour ça. Mme Le Charlebois insiste : « S'il vous plaît, faites-la sortir. » Je m'efforce de faire comprendre avec tact mais fermeté le manque de caractère d'urgence de son activité et que nous souhaitons ardemment

de nouveau être seules. Elle finit par obtempérer. Mme Le Charlebois m'explique nerveusement que cette patiente indélicate est une des notables de la ville, qu'elle et son mari étaient des notaires véreux, et que plusieurs fois la Justice s'en est mêlée...

Mme Le Charlebois semble comprendre, en me parlant, que son mari ne guérira pas de son cancer du pancréas, foudroyant.

J'ai déjà entendu cela. Souvent. Un cancer généralisé tel un ouragan. Pas de douleur nulle part pour l'annoncer. Juste de la fatigue et une perte d'appétit. L'appétit. Le repas qu'on aimait tant et qu'on a de plus en plus de mal à finir...

Et puis les mots trahissent un espoir qui ne peut s'empêcher de revenir. Les accueillir avec silence. Ne pas les approuver non plus. Seulement me taire et les accueillir comme ils viennent. Comme les pleurs qui les accompagnent, souvent.

Je ne sais pas combien de temps je suis restée dans ce petit salon avec l'épouse de Monsieur Le Charlebois. Le temps que j'ai jugé nécessaire en tout cas.

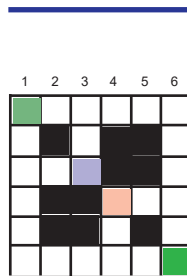
Son mari n'a cessé de me le murmurer : « Je n'ai pas peur, je n'ai pas mal. » Notre chef de service ne s'est pas résolu à arrêter tout de suite les perfusions et la seringue d'héparine. Mme Le Charlebois était l'institutrice de ses enfants et il sait que, sans anticoagulant, le cœur de notre patient va très rapidement s'arrêter de battre. Attendre que leur fille de Nice ait pu enfin trouver un moyen de transport. Ce virus compliqué définitivement trop la vie des gens...

Je me souviens avoir préparé le lit d'accompagnant, réchauffé pour Mme Le Charlebois le plateau repas que son mari ne mangera pas.

Je me souviendrai d'elle, de sa manière rouge et blanche, de

son amour pour son mari. De ce qu'elle m'en a dit, ce fameux lundi. Je me souviendrai de la foi inébranlable qu'ils avaient pour la beauté de la vie. De leur vie. Qui m'a mis en tête : « Il y a beaucoup d'autres choses, mais il n'y a rien au-delà ? »

Speranza Davila



Décrypter cette grille.

- Même principe que pour notre grille 35 : les lettres-pivots colorisées changent pour répondre aux définitions portées ci-dessous en rouge. Ce qui fait qu'avec ces variables, ce sont 16 grilles qui vous sont proposées.

Grille de base

A. abba abba ccd eed, tel que le fixa Marot. – Blanc dans tous les cas pour Georges Marchais en 1969 – C. Pas de marée pour le PCF en 69. – Parfois en bibliothèque. – D. Il a répondu aux Junkers allemand. – Type. – F. Il crèche n'importe où mais plutôt autour de la Noël. – Jamais sans Dumont dans son dirigeable.

1. Pour les tueurs à l'ancienne, ceux qu'aurait pu jouer Michel Constantin... ou Nicholson. – Ça taille et ça percuté aussi mais plutôt dans le genre Rodin. – 3. Chez Coco Chanel ou chez Bocuse. – Pas du tout comme Volfoni dans « Les tontons flingueurs ». 4. Merde poli. – Une Turque très chaude. 6. Chalut ! Chalut ! – Quand Piazzolla prend son bandonéon.

SOLUTIONS DU N°35

A. BALAIS [CALAIS]. C. ECO [ECU]. D. NEO [DEO]. F. NERVIN [NERVIS].

1. BRETON [CRETON (Michel)]. 3. LEO (Ferré) [LEU]. 4. NIV (vin) [DIV (covid)]. 6. SIMOUN [SIMOUS (si mous)]